

## EXCURSION SUR LE COURS DE L'OUYSSSE

*Sauf indication contraire, les photographies ont été prises par Robert Montaudié*

Les vingt participants se retrouvent à 9h30 sur la place de l'église d'Anglars. Que les conducteurs des voitures lèvent le doigt!



Place de l'église d'Anglars



Lavoir d'Anglars



L'Ouyssse près du lavoir d'Anglars

**1<sup>er</sup> arrêt. Près du lavoir d'Anglars**, un petit pont enjambe l'Ouyssse. En amont se trouvent: à moins de 1km5, sa source officielle (Anglars, alt.380m) et, à quelques centaines de mètres, sa confluence avec l'Ouyssé (source à Espeyroux, alt.570m). Aujourd'hui, suite aux pluies récentes, le débit des ruisseaux est important.

De la source à Thémines (9 km), l'eau circule sur des sols peu perméables. Les cours de l'Ouyssse et de ses nombreux affluents en rive droite s'écoulent sur les terrains du Ségala (grès du Trias, roches métamorphiques et magmatiques) et du Limargue (marnes et argiles du Lias supérieur et moyen).

**2<sup>e</sup> arrêt. Place de la salle des fêtes de Rueyres** (alt.315m).

Ici, se trouve la confluence de l'Ouyssse avec le ruisseau d'Aynac, dernier affluent avant les pertes de Thémines. Nous sommes à 7 km de la source.



Confluence de l'Ouyssse et du ruisseau d'Aynac

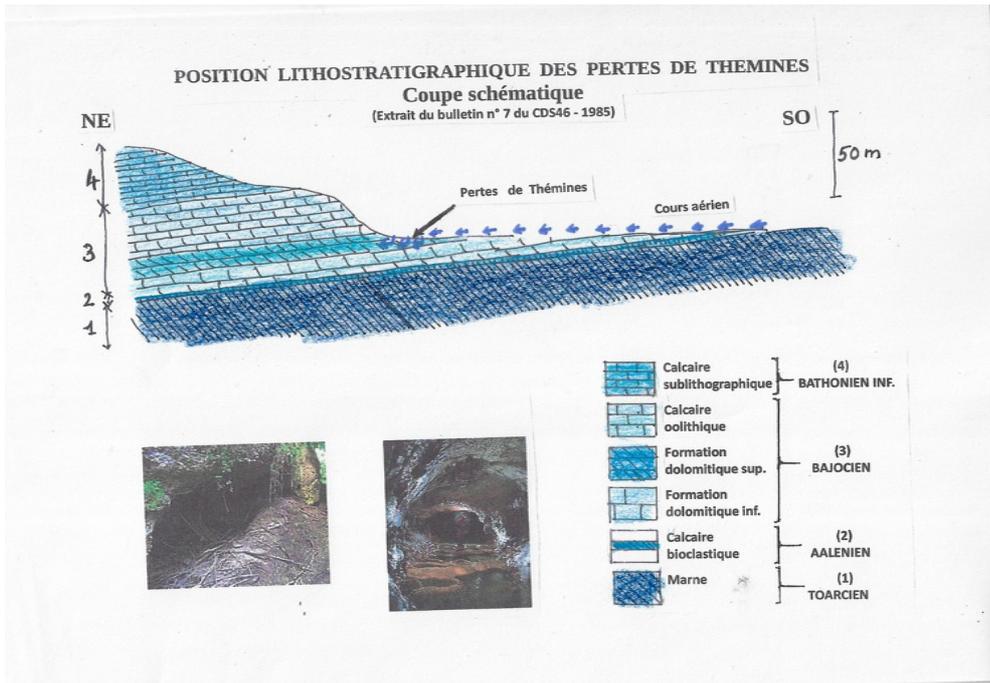
**3<sup>e</sup> arrêt: Thémines, lieu de perte des eaux de l'Ouyssse**

Au contact du Causse de Gramat, l'Ouyssse va disparaître sous terre pour un long et complexe parcours souterrain. Les eaux, qui étaient retenues en surface par les marnes du Jurassique inférieur (Toarcien), vont pénétrer dans les terrains calcaires du Jurassique moyen (Aalénien, Bajocien). Ces derniers, fissurés et attaqués par les eaux chargées en acide carbonique, vont être le lieu de formation de conduits souterrains: galeries et salles, pénétrables ou non, noyées ou non.

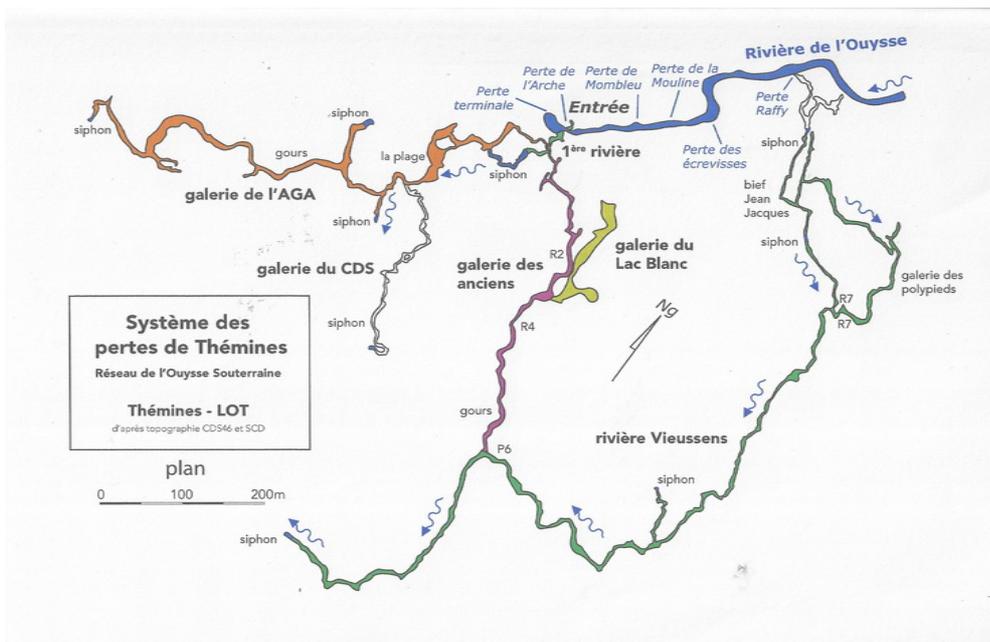
La halle de Thémines, lieu de notre arrêt pique-nique, est un condensé des terrains parcourus par l'Ouyssse et ses affluents, avec son toit de lauzes de schistes du Ségala, ses piliers de grès du Limargue, ses murets et piliers d'angles de calcaire.



La halle de Thémine



**Pertes de Thémines**  
 (alt. 290m)  
 contexte stratigraphique



**Pertes et réseau souterrain exploré (plus de 7 km sur 3 niveaux)**

Nous rejoignons le lit de l'Ouyse.  
 Le débit est important. Le porche de la perte Terminale, que des intrépides ont réussi à atteindre sans se mouiller, était submergé par le flux.



**L'Ouyse à Thémines, avant la perte finale**

Voici deux pertes utilisées par les anciens pour alimenter en eau un lavoir (photo de gauche) ou pour faire fonctionner un moulin (photo de droite).



Thémines, perte du Lavoir



Thémines, ancien moulin (perte de la Mouline)

#### 4<sup>e</sup> arrêt: proche de Gramat, vallée sèche autrefois parcourue par l'Ouyse.

Jusqu'au surcreusement des rivières, à la fin du Quaternaire, qui a donné naissance à son cours souterrain, l'Ouyse continuait son parcours aérien sur le Causse de Gramat. Sa vallée suivait le parcours actuel de la D840 (alt. 320m), atteignant la Dordogne via le canyon de Rocamadour, recevant entre temps les eaux du Morou (Issendolus) et de l'Alzou (Gramat). Désormais ces deux affluents empruntent sa vallée délaissée, de façon plus ou moins intermittente.



Ancien lit de l'Ouyse près de Gramat

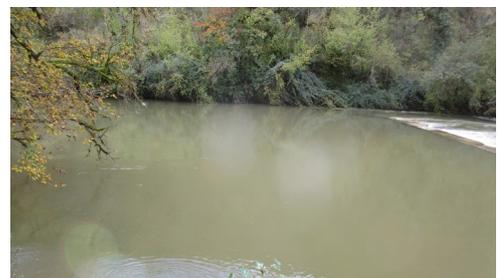
#### 5<sup>e</sup> arrêt. Résurgences des eaux de l'Ouyse. Gouffres de Cabouy et de Poumeysens,

Des pertes de Thémines aux résurgences, l'Ouyse reçoit tous les ruisseaux qui se perdent au contact du causse entre Issendolus et Gramat ainsi que les eaux des nombreuses pertes s'ouvrant dans le lit de l'Alzou.

A l'extrême aval de la rivière souterraine des Vitarelles (elle-même en aval de la rivière Vieussens du réseau souterrain de Thémines), l'eau disparaît dans un siphon non franchi sur une longue distance, réapparaissant au gouffre de Poumeysens, dernier regard sur l'Ouyse, avant sa résurgence principale à Cabouy. Le parcours entre Poumeysens et Cabouy est possible en plongée (distance: 800 mètres).

**Le gouffre de Cabouy**, résurgence principale de l'Ouyse. est situé dans la vallée sèche de la Pannonie, sur la commune de Rocamadour (alt. 115m). En période de hautes eaux, le débit atteint 30 m<sup>3</sup>/s. Un puits de captage pour l'alimentation en eau potable a été foré en amont.

Gouffre de Cabouy



**Le gouffre de Poumeysens** (alt. 125m), accessible grâce à un sentier remontant la vallée sèche, se trouve à moins de 1 km en amont de la vasque de Cabouy. Il constitue un regard sur le cours souterrain de l'Ouyse. Les plongeurs qui ont exploré l'amont (sur près de 2500m), découvrant au passage des zones exondées, ont atteint la profondeur de 120 m sous la surface, ce qui correspond à une altitude de -5m (donc sous le niveau de la mer).

Gouffre de Poumeysens



**6<sup>e</sup> arrêt. Gouffre de Saint-Sauveur**, commune de Calès (alt. 112 m). Situé à environ 1 km du gouffre de Cabouy, il s'agit de l'émergence d'une branche de l'Ouyse souterraine rejoignant celle-ci après un parcours aérien de 800 mètres, en rive gauche.

L'eau provient de l'Ouyse, mais aussi des rivières souterraines qui circulent sous le Causse de Gramat et qui drainent les eaux des communes de Carluçet, de Reilhac, de Gramat, de Labastide-Murat, de Caniac-du-Causse (Braunhie)...

Saint-Sauveur se présente sous la forme d'une belle vasque de 25 m de diamètre. Le conduit a été reconnu en plongée sur 700 m environ, la profondeur maximum atteinte est de 185 mètres, soit 70 mètres sous le niveau de la mer!

→ Notons que les résurgences se situent au niveau des étages Bathonien et Callovien (Jurassique moyen), plus récents qu'au niveau des pertes.

En surface, 250 m en aval et 18m plus haut, un ancien conduit forme une grotte, lieu de reproduction de chiroptères. Pour cette raison, le fond est protégé par une grille. À l'extérieur et dans le prolongement de la cavité se trouve une belle arche, témoin isolé de l'ancienne galerie.



Vasque de Saint-Sauveur. Photo: Monique Variengien



La grotte au-dessus de Saint-Sauveur



L'Arche de Saint-Sauveur (photo: Monique Variengien)

Notre excursion s'achève au gouffre de Saint-Sauveur. Cependant l'Ouyse poursuit son cours. Après sa confluence avec la branche de Saint-Sauveur et le moulin de Caoulet (en face duquel se trouve le captage de Fontbelle), l'Ouyse reçoit les eaux de l'Alzou en rive droite, au lieu-dit le Moulin de la Peyre. L'actuelle vallée de l'Alzou reprend l'ancien parcours de l'Ouyse.

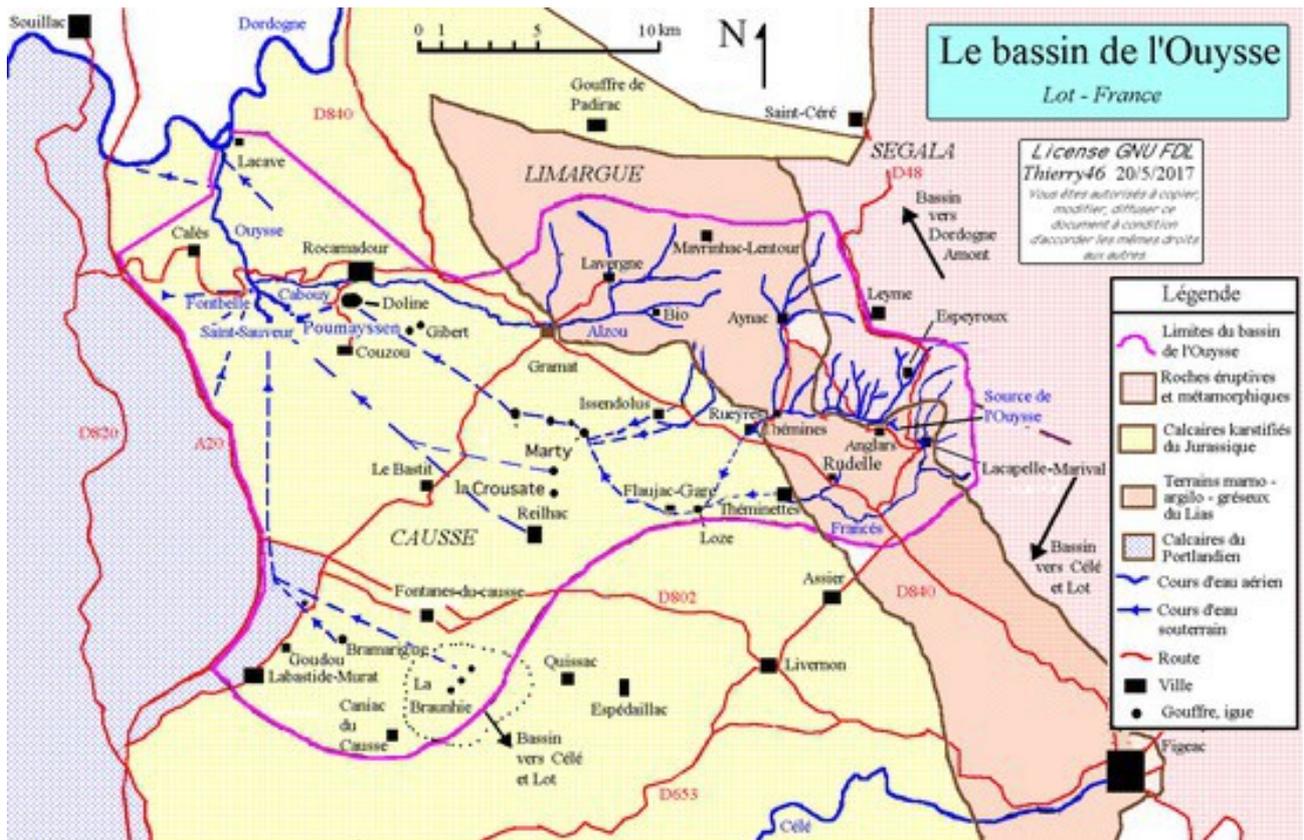
Douze kilomètres en aval de la résurgence de Cabouy, au niveau du château de Belcastel (commune de Lacave, altitude: 95 m), l'Ouyse termine son cours en se jetant dans la Dordogne, en rive gauche.

### PETITE SYNTHÈSE SUR LA RIVIÈRE DE L'OUYSE

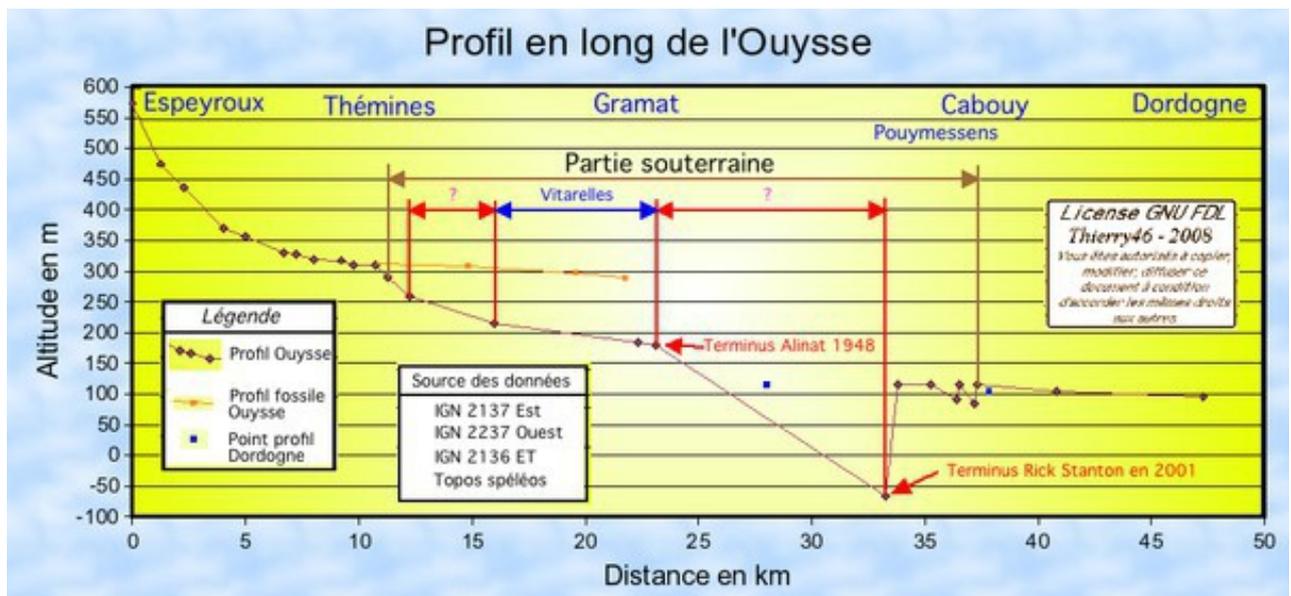
Une vision globale du cours de l'Ouyse est donnée dans les documents suivants:

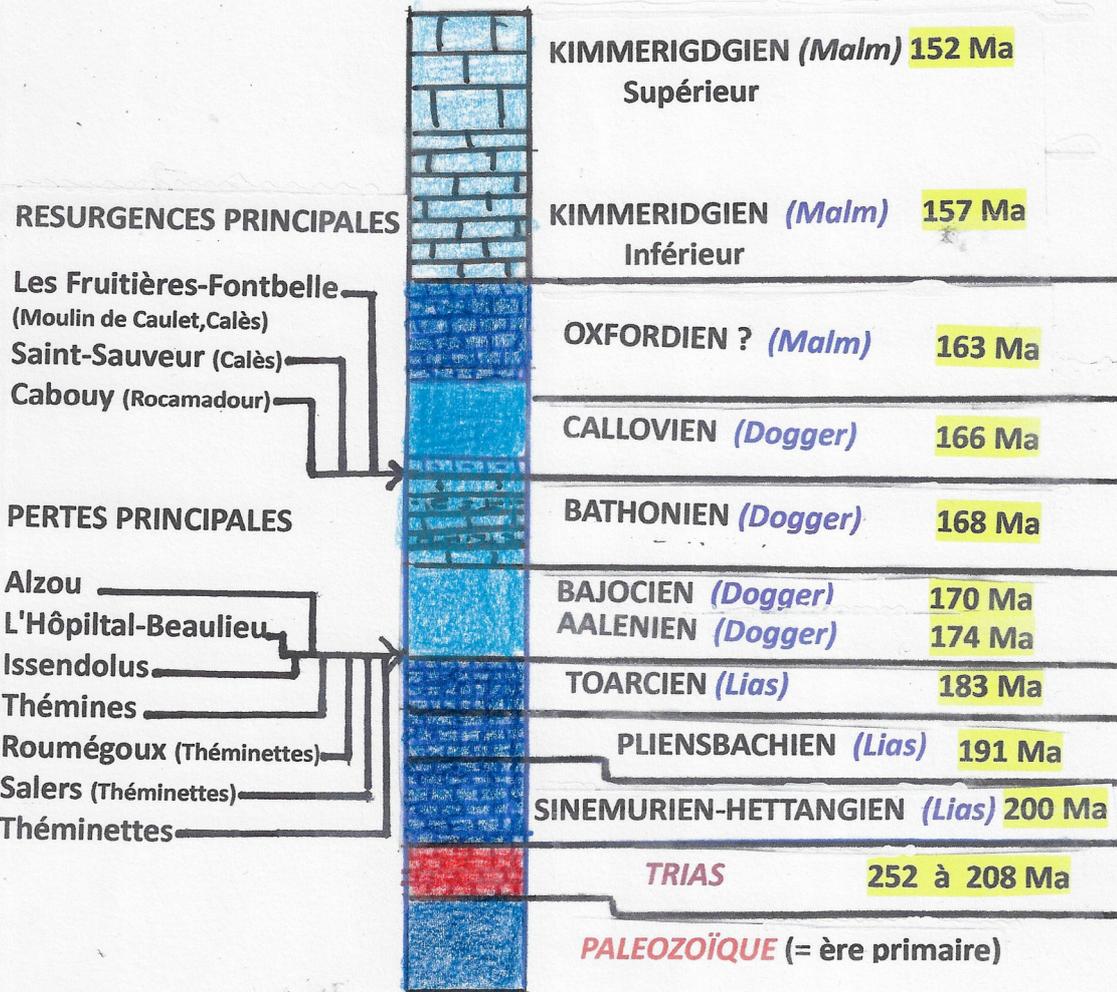
- 1- Le **bassin hydrologique de l'Ouyse**, qui donne une idée de la part importante de ce système dans le département. Un tiers de la population du Lot en dépend pour son alimentation en eau potable. Toute pollution dans ce important secteur peut entraîner des risques sanitaires.
- 2- Le **profil général du cours de l'Ouyse** qui donne l'amplitude des altitudes et mettant en évidence le fonctionnement en sources vaclusiennes des grandes résurgences
- 3- L'**échelle stratigraphique** qui nous renseigne sur le contexte géologique

Doc. 1



Doc. 2





CONTEXTE STRATIGRAPHIQUE DU SYSTEME KARSTIQUE DE L'OUISSSE  
(d'après Jean-Guy Astruc)